



indre | actualité

nohant festival chopin

Michel Onfray : “ Le romantique c’est l’antibourgeois ”

Nohant. Le philosophe voltairien a tenu en haleine, hier, plus de trois cents personnes venues assister à une conférence sur le romantisme. Décoiffante et rafraîchissante.



Jean-Yves Clément, directeur artistique du Nohant Festival Chopin, avec son ami Michel Onfray, juste avant la conférence, hier.



Michel Onfray et Jean-Yves Clément se connaissent depuis longtemps. Depuis 1989, exactement. Ils fréquentent tous les deux les bancs de l'université populaire de Caen. En 2013, ils ont signé ensemble *La Raison des sortilèges*, parue aux Éditions Autrement. Michel Onfray trouve toujours une place dans son agenda pour revenir en Berry. C'était, hier, la troisième fois.

Hier après-midi, à Nohant, le philosophe avait rangé les sortilèges au placard. Le « loup » – qui agace la gauche et fait peur à la droite – est entré dans la bergerie, accueilli par plus de trois cents personnes, avec cette interrogation de Jean-Yves Clément : « *Le romantique serait-il devenu philosophe ou l'inverse ?* »

“ De Gaulle était un romantique ”

Le prélude, en quelque sorte, au déchaînement d'une symphonie dirigée par un Michel Onfray aux racines bien ancrées dans sa terre normande : « *Je suis devenu philosophe romantique. Le romantisme, c'est la philosophie des champs, l'instinct, l'émotion, la passion que l'on peut opposer à la raison des villes. Le romantisme, c'est aussi une réaction à la philoso-*

phie des Lumières. »

Rousseau ? « *Un moment important de la pensée française* », soutient Michel Onfray qui se définit comme « *un matérialiste vitaliste. Il n'y a pas de raison de se priver de la moitié du monde. J'aime tous les oxymores* », ajoute-t-il en faisant référence au catholicisme : « *Vierge et mère, ça, c'est un oxymore qui plaît à Michel Onfray.* »

Avec le philosophe aux commandes, c'est cinquante idées à la seconde qui se bousculent.

« *Les gens pauvres de mon village étaient extrêmement généreux, Toujours un bout de pain ou un lapin sorti du clapier. Cette générosité des gens modestes, je ne la vois pas chez les gens riches.* » C'est aussi en Baudelaire que le philosophe se retrouve : « *C'était mon premier volume de La Pléiade. Hugo en fait trop ; c'est un pisse-copie, un opportuniste aujourd'hui figé dans le marbre républicain. Le romantique, c'est l'antibourgeois. Baudelaire disait : “ Regardez les bourgeois, ils veulent s'offrir un poète rôti ”. Je le dis : Macron est un poète que l'on rôtera.* »

De Karl Marx aux Indiens d'Amérique du Nord, Michel Onfray est intarissable : « *D'une certaine manière, le général de Gaulle est un romantique. L'Appel du 18 juin : il se*

met debout devant un micro et fait le pari de dire : “ La France, c'est moi, venez me rejoindre ”. De Gaulle, c'était zéro division ; juste le Verbe. »

Fin de la séquence. L'écrivain Gonzague Saint Bris, qui n'est jamais bien loin, s'exclame : « *Magnifique conférence !* » et fait référence à Henri David Thoreau, philosophe américain d'origine normande. Une autre histoire et aussi un autre ouvrage à venir de Michel Onfray.

Jacky Courtin

à suivre

Deux rendez-vous sont programmés aujourd'hui à l'auditorium-bergerie du domaine George Sand, à Nohant.

> A 11 h, Tremplin découverte, avec le pianiste Alexandre Kantorow qui interprétera des œuvres de Bartok, Brahms, Liszt (15 €).

> A 16 h 30, concert de musique de chambre, avec le Trio Wanderer (Vincent Coq, piano ; Jean-Marc Phillips-Varjabédian, violon ; Raphaël Pidoux, violoncelle) ; œuvres de Brahms, Rachmaninov, Schubert (40 € ou 50 €).

Réservations :
tél. 02.54.48.46.40.
reservation.nohant
@hotmail.com
festivalnohant.com